

www.c-lemag.com

# C le magazine

Actualités du Cœur d'Hérault  
mensuel

Numéro 48  
Février  
2008

## L'ÉTRANGE VOYAGE de Fernand le nomade



- GRATUIT
- 1 7 6 5 - 0 8 0 2
- Clermont l'Hérault
  - Cap d'Agde
  - Le Caylar
  - Octon
  - Montpellier
  - Aniane
  - Paulhan
  - Sète
  - Lodève
  - Lamalou
  - Lunas
  - St Guilhem
  - Gignac
  - Montagnac
  - Pézenas
  - Sérignan
  - Millau
  - Bédarieux
  - Béziers
  - Larzac

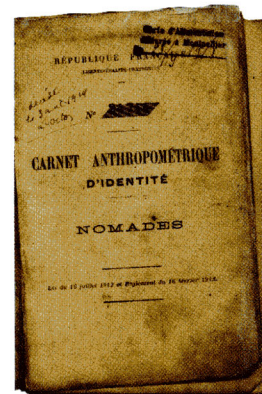
70.000 PERSONNES QUI VIVENT ET BOUGENT EN CŒUR D'HERAULT !

# FERNAND BESNIER LE NOMADE...

## ... OU L'INCROYABLE VOYAGE D'UN RACCOMMODEUR DE PARAPLUIES

Il y a près de dix ans, alors qu'elle faisait un peu de tri et de rangement dans les archives de la mairie d'Octon, Fabienne Prades fit une découverte assez exceptionnelle... Elle venait de retrouver un carnet anthropométrique d'un nomade ayant appartenu à un certain Fernand Besnier entre 1914 et 1924 ! Emue par cette rencontre inattendue, Fabienne se promet qu'elle essaierait d'en savoir plus sur la drôle de vie qu'avait bien pu mener ce personnage venu vagabonder dans le Sud de la France, et notamment jusque dans le Cœur d'Hérault. Avec l'Association pour la Protection du Patrimoine d'Octon (APPO), elle a donc mené tout un travail de recherche et d'approfondissement à partir de ce carnet. Les résultats de son tra-

particuliers : une longue cicatrice sur le front, de nombreuses cicatrices sur le dos des mains, un bout de doigt difforme, bossu. Voici résumé en quelques mots le portrait de notre homme. Le carnet anthropométrique fournit en effet de nombreux éléments d'information sur l'identité de son propriétaire parmi lesquels des photos de face et de profil droit, et le relevé des empreintes digitales des deux mains. En outre, il est indiqué que Fernand Besnier exerçait le métier de raccommodeur de parapluies et de journalier, c'est-à-dire d'ouvrier agricole à la journée. Pour cela, il avait reçu une formation professionnelle justifiée par un livret d'ouvrier et un certificat d'étude. Avec toutes ces informations à notre portée, on aurait presque l'impression d'avoir connu Fer-



en France la délivrance d'un carnet anthropométrique d'identité pour les travailleurs nomades qui se voient dans l'obligation de le présenter auprès des autorités publiques dans chaque commune traversée.

Un visa délivré par le maire, ou tout autre représentant de l'autorité, accordera ainsi un séjour de durée variable au migrant : le temps d'un simple pointage d'étape si celui-ci n'est que de passage, de quelques heures s'il doit effectuer de menus travaux, se restaurer ou se reposer un peu. Le séjour peut aussi s'étendre de 48 heures à plusieurs jours si le nomade a un emploi chez un habitant de la commune. Dans ce cas, l'employeur doit en attester dans le carnet.

Dans un sens, les carnets anthropométriques de nomades offraient donc une certaine protection sociale à ces travailleurs de passage puisqu'on y trouvait une notion de contrat de travail. Mais ils avaient aussi pour but de pouvoir contrôler leur identité... au cas où on aurait eu affaire à des criminels potentiels ! Et il faut bien dire que lorsqu'on avait la malchance d'être bossu, comme

---

### LES CARNETS ANTHROPOMETRIQUES DE NOMADES AVAIENT AUSSI POUR BUT DE CONTRÔLER LEUR IDENTITÉ... AU CAS OÙ ON AVAIT AFFAIRE À DES CRIMINELS POTENTIELS !

---

vail furent présentés au public à l'occasion de la dernière édition du Printemps de Bouses, festival itinérant sur la vallée du Salagou, qui avait justement pour thème en 2007 « Le voyage »... Pour vous, chers lecteurs, nous avons souhaité revenir quelques instants sur cette existence hors du commun de « parcoureur d'espaces ».

#### VEUILLEZ DÉCLINER VOTRE IDENTITÉ !

Fernand Besnier, né le 25 décembre 1869 au Mans, dans la Sarthe. Taille : 1m 44,5. Cheveux : châtain clair avec une barbe tirant sur le roux. Marques

né, pourtant, plus d'un siècle avant nous. Mais le carnet soulève aussi de nombreuses questions qui resteront probablement sans réponse : d'où viennent toutes ces cicatrices ? Quels mauvais souvenirs cachent-elles ? Et pourquoi être parti du Mans pour venir parcourir les chemins et les routes dans le Sud ? Y aurait-il eu quelques problèmes familiaux, une rupture, à l'origine de cet exil ?... Nul ne saura.

#### LES CARNETS ANTHROPOMETRIQUES DE NOMADES

A partir de 1913, est instaurée



### L'INCROYABLE VOYAGE

La loi sur les carnets anthropométriques d'identité de nomades a imposé à ces personnes un rythme soutenu de voyage. En effet, du

contrat de travail le nomade ne pouvait pas séjourner plus de 24 heures dans une même commune, il était forcé de sillonner continuellement les routes pour faire étape, chaque jour, dans une nouvelle ville et proposer ses services à de nouveaux habitants. En décembre 1914, lorsque Fernand reçoit son carnet d'identité, la Grande Guerre est déjà entamée. Du fait de sa petite taille, il ne peut être incorporé dans l'armée (il fallait alors mesurer au minimum 1 mètre 55). Mais dans les campagnes, qui se vident peu à peu de leurs hommes et de leurs énergies, le travail ne manque pas et Fernand ne cesse d'aller offrir ses services pour venir en aide aux plus démunis. Sur certains visas du carnet, on peut lire la mention « Pour le maire mobilisé ».

En 10 ans, notre migrant aura parcouru plus de 30 000 kilomètres ! Il aura visité 483 communes essentiellement situées entre l'Aveyron, le Tarn, le Tarn et Garonne, le Lot, le Gard et l'Hérault.

Fernand, cela ne faisait qu'ajouter à la suspicion. En dehors des pointages dans les communes, le carnet devait ainsi également être présenté lors de contrôles de gendarmerie ou du garde champêtre pouvant avoir lieu au cours des trajets.

D'après le carnet de notre travailleur itinérant, il semblerait que le contrôle de l'identité se soit quelque peu durci à partir de 1920. Les pointages, qui se faisaient jusque là essentiellement en mairie, ont lieu désormais dans les gendarmeries et les commissariats. Par ailleurs, les contrôles sur les routes sont de plus en plus fréquents.

Du fait de cette surveillance accrue, la vie de nomade, que l'on aurait pu imaginer très libre, se retrouve ainsi soumise à bien des contraintes...

Régulièrement, à la fin de chaque été, il venait faire les vendanges dans notre département.

En janvier 1924, après avoir quitté le Gard, Fernand arrive à Ganges et va se diriger progressivement vers le Cœur d'Hérault. Début mars il pointera successivement à Puechabon, à Montpeyrou, au Bosc, à Clermont l'Hérault et le 28 mars, après 7 jours de marche, à Salasc... Puis plus rien.

En quittant Salasc le 29 mars, Fernand avait pris la direction d'Octon. Il lui fallait parcourir seulement 4 petits kilomètres et pourtant il n'atteindra jamais son but. Le 3 avril au matin, 6 jours après son dernier pointage, notre raccommodeur de parapluies est retrouvé mort par le facteur en tournée. Il avait 55 ans. 55 ans de voyage à parcourir les chemins de ville en ville dans la chaleur ou les intempéries. Et elles étaient nombreuses ces vies de travailleurs nomades, de gagne misère, comptant sur l'accueil des habitants des communes pour subvenir à leurs besoins ou parfois même leur venir en aide en cas de maladie.

Vous pourrez bientôt retrouver Fernand Besnier dans le cadre de la grande exposition de printemps d'Aniane. « Quelle étrange affaire ! », montée conjointement par le Centre de l'Imaginaire Scientifique et Technique du Cœur d'Hérault et le Musée Vivant du Roman d'Aventures (avec le concours, entre autres, de membres de la Société Sherlock Holmes de France), vous présentera également d'autres récits locaux étonnants qui relèvent de l'histoire populaire régionale, en particulier de grandes affaires criminelles et autres faits divers célèbres ou méconnus. A cette occasion, vous pourrez lire dans nos pages l'histoire du bain d'Aniane, tristement célèbre bien au-delà de la région.

Delphine Malosse ■

**Association pour la Protection du Patrimoine d'Octon**

9, impasse de Carajou 34 800 Octon  
 appo@resoform.org